

Proposition de sujet pour l'école doctorale ED 509
Campagne de recrutement de doctorants contractuels 2023-2024

**Titre : La médiation culturelle et scientifique comme outil du changement de récit :
A quelles sociétés écologiques rêver ?**

Directrice de thèse : Maud Pélissier, MCF HDR, Laboratoire IMSIC, Université de Toulon, ED 509

Co-directrice de thèse : Florence Brunois-Pasina, CRHC (chargée de recherche hors classe) au CNRS, HDR, Laboratoire d'Anthropologie Sociale, EHESS, Paris

Co-encadrante de thèse : Anne Gagnebien, MCF, Laboratoire IMSIC, Université de Toulon, ED 509

Présentation du projet de thèse et problématique

Mots-clés : médiation culturelle - communication - transition écologique - imaginaires - changement de récit - narration - territoires - mise en scène - Nature/Sociétés - politisation et (dé)politisation - émancipation/engagement des publics

Depuis quelques années, certaines expositions parisiennes sur l'écologie semblent tenter d'engager leurs publics dans une démarche critique et réflexive autour de l'organisation spatiale et territoriale de la vie et de la société, au regard des crises environnementales majeures en cours et à venir. Et ce, au travers de questions relatives aux différentes manières d'être au monde ou à la "Nature". Par la communication et la médiation culturelle et scientifique, elles participent ainsi à ce mouvement généralisé consistant pour l'Occident à "changer de récit", pour reprendre les mots du militant écologiste Cyril Dion (Sussfeld, 2021). Qu'il s'agisse de fiction pure, ancrée dans le futur, ou simplement d'une autre façon de raconter le présent et l'histoire des organisations sociales humaines, plusieurs entreprises ou événements culturels de type muséal, entre nombreux autres, semblent avoir pour ambition de participer à cette entreprise pour le moins ambitieuse, celle du renouveau des imaginaires, autrement dit, d'un **renouveau culturel rendant la société apte à répondre aux impératifs écologiques**¹. Cet engouement ou cette nécessité annoncée de "renouveler les imaginaires"² n'est pas un postulat universel caractérisant l'ensemble des sociétés humaines. Il est bien une manifestation de la "mise en crise" (Debaise, Stengers, 2015) des philosophies et imaginaires occidentaux modernes fondés sur la mondialisation, le progrès et l'exceptionnalisme humain, cette mise en crise touchant à son paroxysme avec le réchauffement planétaire et la sixième extinction de masse.

Le projet de doctorat défendu ici se nourrit d'un double ancrage disciplinaire : il s'inscrit dans un cadre théorique mêlant les sciences de l'information et de la communication et les travaux des humanités environnementales et des sciences sociales. Il a pour but, dans un premier temps, de mener une étude comparative d'expositions muséales localisées dans diverses régions géographiques puis d'élargir l'analyse à d'autres dispositifs de médiation, médiums communicationnels et narratifs impliquant différents degrés d'immersion (éducation populaire, toxic tours dans les villes³, balades

¹ C'était le cas de l'exposition "Renaissances" à la Cité des Sciences (juillet 2021 - mars 2022), mais également celle intitulée "Les origines du monde. L'invention de la nature au XIXe siècle" au musée d'Orsay (mai - juillet 2021) ; "Aux frontières de l'humain" au musée de l'Homme (octobre 2021 - mai 2022) ; de "Réclamer la Terre" au Palais de Tokyo (avril - septembre 2022) ; de "Le Chant des Forêts" au MAIF Social Club (octobre 2022 - juillet 2023)...

² Pour reprendre les mots d'un artiste du collectif Disnovation lors d'une conférence de l'anthropologue Dusan Kazic à la Gaîté Lyrique dans le cadre du programme *Reprogrammation des imaginaires - Prototypes pour penser l'après-croissance #2*, organisé par le collectif artistique Disnovation, 08 décembre 2020.

³ Les toxic tours sont des visites guidées en ville nées dans les Etats-Unis des années 1990 en réaction aux injustices environnementales (principalement l'exposition des classes populaires à des pollutions industrielles), et visant à permettre aux habitants d'un quartier ou d'une ville de se réapproprier l'espace public par la

commentées à l'extérieur, ateliers, *serious games*, spectacles, œuvres d'art...). Les questions de recherche proposées sont les suivantes : quels sont les récits promus par ces dispositifs communicationnels ? Quels projets de société (touchant à l'agriculture, à l'urbanisme, à l'énergie, à la démocratie, aux communs...) défendent-ils ? Que signifie précisément "changer de récit", et jusqu'où va le remodelage des imaginaires ? Quelles sont les limites à ce changement induites par les profils sociologiques diversement situés (Haraway, 2007) des communicants, et/ou par leurs représentations ? Quelles sont celles qui sont dues à l'institution elle-même, ou aux modes de médiation proposés ? Concevoir un outil de communication original implique-t-il forcément un renouveau parallèle des mythes fondateurs sur lesquels reposent nos organisations sociales ? Mais surtout, et c'est là la question la plus brûlante : de ce fait, ces médiations sont-elles émancipatrices pour un public souvent gagné par un sentiment d'impuissance ? Par quels contenus et moyens de communication la médiation culturelle peut-elle vraiment devenir un outil d'implication citoyenne et démocratique, d'*empowerment* (Bacqué, Biewener, 2015) et de réappropriation de l'écologie ?

Quelques exemples (mais non exhaustifs) du type de dispositif pouvant être étudié :

- L'exposition "Paris Animal" au Pavillon de l'Arsenal à Paris (mars - septembre 2023), qui historicise les relations humains/animaux dans la ville pour donner des outils de réinvention de ceux-ci :
<https://www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/12687-paris-animal.html>
- L'exposition "Le Chant des Forêts" au MAIF Social Club à Paris (octobre 2022 - juillet 2023), organisée par le projet COAL qui participe régulièrement à l'organisation des COP.
<https://projetcoal.org/>
- L'exposition itinérante "Prendre la clé des champs", conçue par Sébastien Marot, produite dans le cadre de la Triennale d'Architecture de Lisbonne 2019. Elle était présentée à la Friche La Belle de Mai à Marseille par le Bureau des guides du GR2013 et la Cité de l'Agriculture, de février à mai 2023 : elle réinterroge la division historique entre urbanisme et agriculture (et donc, entre ville et campagne) pour ouvrir de nouvelles perspectives politiques.
<http://www.cite-agri.fr/exposition-prendre-la-cle-des-champs-taking-the-countrys-side-a-la-friche-la-belle-de-mai/>
- Le collectif des Gammars à Marseille (médiation centrée sur la marche en extérieur et sur l'engagement corporel) et du bureau des Guides. <https://bureaudeguides-gr2013.fr/collectif-des-gammars/>
- La scène artistique de Kinshasa au Congo : un bon exemple à étudier concernant la réappropriation de l'espace public (performances dans la rue, notamment) et les discours sur les injustices environnementales qui remettent en cause les récits classiques et dominants.
https://www.youtube.com/watch?v=G5Q97q_ceaM Peut-être à comparer avec les toxic tours.

Méthodologie et calendrier

2023-2024 : Phase de défrichage

- Inventaire exhaustif des opérations ou dispositifs de médiation répondant aux critères énoncés plus haut dans la présentation du sujet.
- Première étude quantitative : sélection de quatre ou cinq dispositifs phares.
- Défrichage de différentes méthodologies issues des SIC, de la muséologie, des études d'exposition et des enquêtes de publics, et au besoin, réajustement de la méthodologie prévue au regard de ces lectures, notamment au regard de l'engagement traité dans les travaux de l'équipe 2 de l'IMSIC.
- Etat de l'art thématique.

connaissance et la compréhension de ces pollutions. Elles se sont par la suite diffusées sur d'autres continents.
<https://gaitelyrique.net/evenement/toxic-tour>

2024-2025 : Entrée dans le noyau dur de l'enquête

- Examen des contenus des dispositifs de médiation retenus.
- Réalisation d'entretiens semi-directifs avec des concepteurs de ces dispositifs.
- Observation de publics en situation de visite ou de participation à un atelier.
- Réalisation de vidéos lors des visites du public afin de capturer les émotions, réactions sensibles des visiteurs.
- Distribution de questionnaires aux publics pour recueillir des premières données quantitatives.
- Réalisation d'entretiens semi-directifs avec une sélection de publics.
- Retranscription et première analyse de tous les entretiens et vidéos.
- Analyse de tous les contenus, et lectures de nouvelles sources bibliographiques dans l'idée d'un aller-retour constant entre théorie et terrain (Kaufmann, 2016).

2025-2026 :

- Poursuite de l'analyse et rédaction de la thèse.

Les résultats attendus

L'utilité finale de cette thèse serait alors de **fournir un outil réflexif aux divers communicants des questions environnementales** afin de les aider à progresser dans la mise en place de ce nouveau récit ; à dépasser les limites à ce changement. En creux, puisqu'est posée la question de l'*empowerment* des publics, ce travail serait aussi l'occasion de vérifier si oui ou non, des approches portées par une réflexion sur les rapports Homme/Nature dépolitisent l'approche de l'écologie.

Inscription dans les thématiques de l'IMSIC et de l'ED 509

Le sujet proposé correspond tout particulièrement aux domaines investigués par l'équipe 2 du laboratoire IMSIC : les arts, la culture et le patrimoine, l'environnement et le changement climatique. Tout comme les travaux réalisés par plusieurs des membres du laboratoire, il s'inscrit pleinement dans l'étude des mutations sociales et environnementales en interrogeant les possibilités d'une participation de la culture à un changement dans la communication de la transition socio-écologique, ici en particulier au travers de la médiation et des possibilités offertes par cette dernière en termes d'engagement citoyen.

De même, en choisissant des terrains ancrés directement à Marseille pour les comparer avec d'autres entreprises de médiation (idéalement trouvées en partie dans d'autres zones du monde méditerranéen), ainsi qu'en traitant le sujet de l'écologie dans sa dimension sociétale et organisationnelle, cette thématique correspond aux axes de recherche de l'école doctorale 509, "Sociétés méditerranéennes et sciences humaines". Cette comparaison permettrait de comprendre la visée des expositions méditerranéennes : ont-elles des propos reliés aux enjeux environnementaux spécifiques des sociétés méditerranéennes (comme par exemple l'exposition permanente du Mucem, "Le Grand Mezzé"), ou ont-elles une visée plus continentale avec une vision de l'écologie plus universelle, comme l'exposition itinérante "Prendre la clé des champs" ? Ou encore, ont-elles un objectif proprement local comme avec le collectif des Gammars ? Enfin, comment différents territoires et différentes échelles appellent-ils différents traitements du sujet ?

Bibliographie provisoire :

BACQUE Marie-Hélène, et BIEWENER Carole, *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?* La Découverte, 2015.

BAILLEUL Hélène, GAGNEBIEN Anne, « Le recours aux jeux vidéo dans la sensibilisation à la ville durable. Analyse comparative pour une évaluation en termes d'éthique et d'engagement du citoyen-joueur. », *Netcom* [En ligne], 35-1/2 | 2021, mis en ligne le 20 octobre 2021, consulté le 25 mai 2023. URL : <http://journals.openedition.org/netcom/5665> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/netcom.5665>

BRUNOIS-PASINA Florence, “La forêt peut-elle être plurielle ? Définitions de la forêt des Kasua de Nouvelle-Guinée”, in *La (dé)politisation de la culture ? Anthropologie et Sociétés*, vol 28, n°1, 2004, p. 89-107.

BRUNOIS-PASINA Florence, *Le jardin du casoar, la forêt des Kasua. Savoir-être et savoir-faire écologiques*, Éditions de la Maison des sciences de l’homme, CNRS Éditions, Paris, 2007.

BRUNOIS-PASINA Florence, “Une forêt de signes ou l’interspécificité de la narration chez les Kasua de Nouvelle-Guinée”, in *Multitudes*, 2015/3 n° 60, p. 56 - 64.

COMBY Jean-Baptiste, « La politisation en trompe-l’oeil du cadrage médiatique des enjeux climatiques après 2007 », *Le Temps des médias*, vol. 25, no. 2, 2015, pp. 214-228.

CRONON William, « A Place for Stories: Nature, History, and Narrative », *Journal of American History* vol. 78, no. 4 (1992): 1347-1376.

DEBAISE Didier, STENGERS Isabelle, *et al.*, *Gestes spéculatifs*, Editions Les Presses du Réel, 2015.

FERDINAND Malcom, *Une écologie décoloniale. Penser l’écologie depuis le monde caribéen*, Seuil, 2019.

GAGNEBIEN Anne, *Le développement durable : d’une innovation conceptuelle à une innovation communicationnelle*, Thèse de doctorat en sciences de l’information et de la communication, Paris 13, 2012.

GAGNEBIEN Anne, JALENQUES-VIGOUROUX Béatrice, “Mise en récit du développement durable ; comment le musée élabore ses expositions”, dans Jacqueline Eidelman (dir.). *Musées et développement durable*, La Documentation Française, pp.231-248, 2011, Musées-Mondes. [\(hal-02515919\)](#)

HARAWAY Donna, « Savoirs situés : question de la science dans le féminisme et privilège de la perspective partielle », in *Le manifeste cyborg et autres essais*, Editions Exils, 2007, p. 107-140.

JACOBI Daniel, COPPEY Odile (dir.), *Publics et Musées*, n°7 : *Musée et éducation*, 1995.

KAUFMANN Jean-Claude, *L’entretien compréhensif*, Armand Colin, 2011.

KAZIC Duzan, conférence à la Gaîté Lyrique dans le cadre du programme intitulé *Reprogrammation des imaginaires – Prototypes pour penser l’après-croissance #2*, organisé par le collectif artistique Disnovation. <https://www.youtube.com/watch?v=3DLKuthHogg&t=4943s>

KAZIC Duzan, *Quand les plantes n’en font qu’à leur tête. Concevoir un monde sans production ni économie*, Paris, La Découverte, 2022, p. 10.

KOHN Eduardo, « How dogs dream : Amazonian Natures and the Politics of Transspecies Engagement », in *American Ethnologist*, février 2007, vol. 34, n°1, p. 3-24.

LATOUR Bruno, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, Editions La Découverte, Paris, 217, 134 p.

LATOUR Bruno, *Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie*, La Découverte, Paris, 2004.

LE MAREC Joëlle, *Publics et musées. La confiance éprouvée*. Paris : L'Harmattan, 2007

LIBAERT Thierry, « Conférence introductive : Etat des lieux de la communication responsable et environnementale », colloque *Comment parler d'environnement ? Héros/hérauts de la communication environnementale*, organisé par le GER Communication environnement, sciences et société, et par l'IMSIC (Institut Méditerranéen en Sciences de l'Information et de la Communication) du 9 au 11 décembre 2020.

MARSHALL George, *Le syndrome de l'autruche. Pourquoi notre cerveau veut ignorer le changement climatique*, Editions Actes Sud, 2017, 382 p.

MASSON-DELMOTTE Valérie, WAGENER Albin, *Blablabla, en finir avec le bavardage climatique*, Editions Le Robert, coll. Temps de Parole, 2023, 240 p.

PARENT Agnès, VIDAL Geneviève, « Musées des sciences et forums électroniques : Le cas du forum de l'exposition "Nature Vive" de la Grande Galerie de l'Evolution », lieu de publication inconnu (article transmis personnellement par Agnès Parent sans référence)

PELISSIER, Maud. Les communs culturels dans l'écosystème numérique. ISTE Editions, 8, pp.214, 2021, Collection : Systèmes d'information, web et société. Série : Technologies intellectives, 9781784057398. {hal-03175075}

PELISSIER, Maud, "Les communs culturels: un nouvel écosystème de création et de médiation culturelles, Maud Pelissier Thieriot, Nicolas Pelissier. *MÉTAMORPHOSES NUMÉRIQUES* - Art, culture et communication, Harmattan, 2017, Communication et Civilisation, {sic_01835635}

SUSSFELD Frédérique, *Entre expériences, récits et actions, la communication du mouvement de la transition écologique traduit-elle un changement d'heuristique ?* Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Aix-Marseille, 2021.